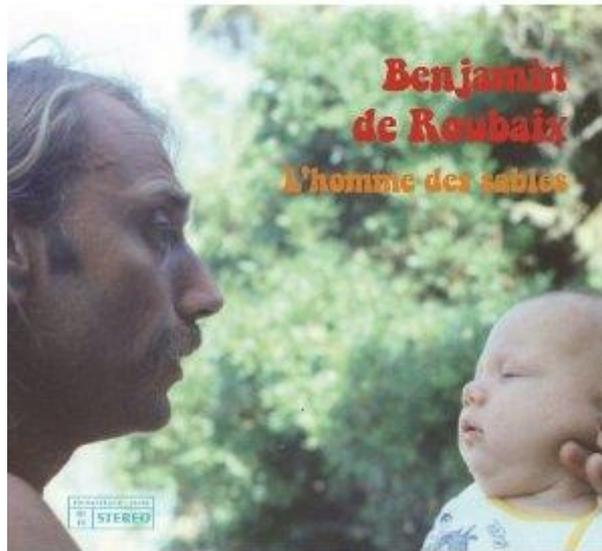


Benjamin de Roubaix se fit un prénom en passant par Cuba

(d'après François-Xavier Gomez, Libération)

Posté par Michel Porcheron

Benjamin de Roubaix aura attendu ses 37 ans pour publier son premier CD « *L'Homme des Sables* ». Il l'a présenté le jeudi 14 mars au Sunset, la boîte de jazz du 60 rue des Lombards à Paris, à la tête d'un quartette (1).



Pour certains (pour beaucoup ?) le patronyme de Roubaix est associé à des musiques de films des années 70. Le compositeur François de Roubaix (1939 -1975), père de Benjamin, signa en effet les musiques de films célèbres, comme *Les Grandes Gueules*, *les Aventuriers*, *Le Samouraï*, *La Scoumoune*, *Le Vieux fusil*, son plus grand succès public.

« *L'Homme des Sables* » (Codaex) de Benjamin de Roubaix (tromboniste comme son père) est un hommage à son père, décédé en 1975, dans un accident de plongée aux Canaries. Benjamin n'avait que quelques mois. Il n'est pas un fils à papa, il est le fils de son père, dont il gère le répertoire.

Au Sunset il a joué des reprises de thèmes composés par son père ainsi que ses propres compositions. Un mélange de Jazz, de Pop, de musiques ethniques et de BO. Le thème principal du polar de José Giovanni *La Scoumoune* (1972) était une « *obsédante ritournelle* » et dans la version de Benjamin de Roubaix, selon François-Xavier Gomez (Libération, 14 mars) il « *devient une pépite funky qui devrait séduire les DJ aventureux* ».

Pour le journaliste de Libération, François de Roubaix a été « *le plus novateur et prolifique des compositeurs du cinéma français* ». C'est en découvrant l'instrument du défunt dans une armoire que François de Roubaix s'initia.

Indique François-Xavier Gomez : « *A 19 ans, après une année de fac en psycho peu satisfaisante, Benjamin se dit qu'il est inutile de résister : il sera musicien comme son père et son beau-père. Il travaille le trombone classique, qu'il oublie quand il découvre la salsa* »

En 1996, à son retour de l'armée (à Tahiti, dans la fanfare), « *il part à Cuba, berceau du son, matrice de ladite salsa, «pour étudier la musique en général, pas le trombone», précise-t-il. Bien qu'il soit hispanophone (sa mère est péruvienne, son beau-père, argentin), les premières semaines sont dures dans le contexte de pénurie générale qui frappe l'île. Il trouve une école réservée aux étrangers où il apprend le tres (guitare cubaine) et les bongos. Et travaille sa voix »*

A son retour à Paris, il crée *Salsafran*, un groupe latino. Il passe aussi par la prestigieuse Berklee School of Music de Boston.

Quatre des dix titres du CD publié fin 2012, « *proviennent de l'héritage paternel, et cinq sont de son cru. La matière sonore qu'il élabore tient du jazz et des musiques de film, avec leurs ambiances à suspense, leur efficacité mélodique »*. «*Mais les musiciens et moi avons voulu aller vers une forme de primitivisme, avec des instruments insolites : guimbarde, shofar, ocarina, bendir...*»

F.X. Gomez précise que Benjamin de Roubaix passe une partie de son temps à gérer le catalogue de son père, en liaison avec sa sœur aînée, Patricia. «*Nous répondons aux demandes d'exploitation du catalogue, commente le musicien, aux propositions de reprises ou d'adaptations. Beaucoup de choses ont été rééditées mais il reste pas mal d'inédits. Son œuvre pour la télé notamment. Nous travaillons à un CD qui rassemblera un de ses travaux : les musiques pour Commissaire Moulin.*» Benjamin de Roubaix se voit bien faire un deuxième disque de jazz, ou figurerait le thème de *Dernier Domicile connu*, une des œuvres de son père qu'il préfère. «*Mais je ne peux pas vivre tout le temps plongé dans le passé.*» Il a aussi des envies de chanson, pour lui ou d'autres ».

On peut voir <http://aldocampo.blogs.sudouest.fr/archive/2012/12/27/benjamin-de-roubaix-les-ricochets-de-l-ame.html%20>

Et

<http://www.zicmeup.com/artiste/bderoubaix/>

Notes (1)- Benjamin de Roubaix – trombone ; Alexandre Saada – piano ; Jean-Daniel Botta – basse ; Laurent Séries – batterie (www.sunset-sunside.com)

(2) – On peut consulter le site officiel de F. de Roubaix : <http://www.francoisderoubaix.com/>

« *Musicien autodidacte, féru de jazz, toujours à l'affût de nouvelles sonorités, François de Roubaix a innové dans le domaine de la musique de films en travaillant en home studio, jouant et enregistrant tous les instruments d'une même partition sur son multipiste. L'exemple le plus connu est celui de 'La Scoumoune' qu'il a entièrement joué et enregistré seul dans son appartement de la rue de Courcelles à Paris. Ses thèmes sont connus mais quelle est la notoriété de François de Roubaix comparée à celle d'un Ennio Morricone ou d'un John Williams?*

Il lui a manqué plus de succès publics et surtout plus de temps. Son plus grand succès demeure 'Le Vieux Fusil', César de la meilleure musique de film à cette première cérémonie qui eut lieu en 1976. C'est son père, Paul de Roubaix, qui est venu chercher le trophée. François avait disparu quelques mois plus tôt lors d'une plongée sous-marine, son autre passion. Elle l'a emporté » (mp) .